



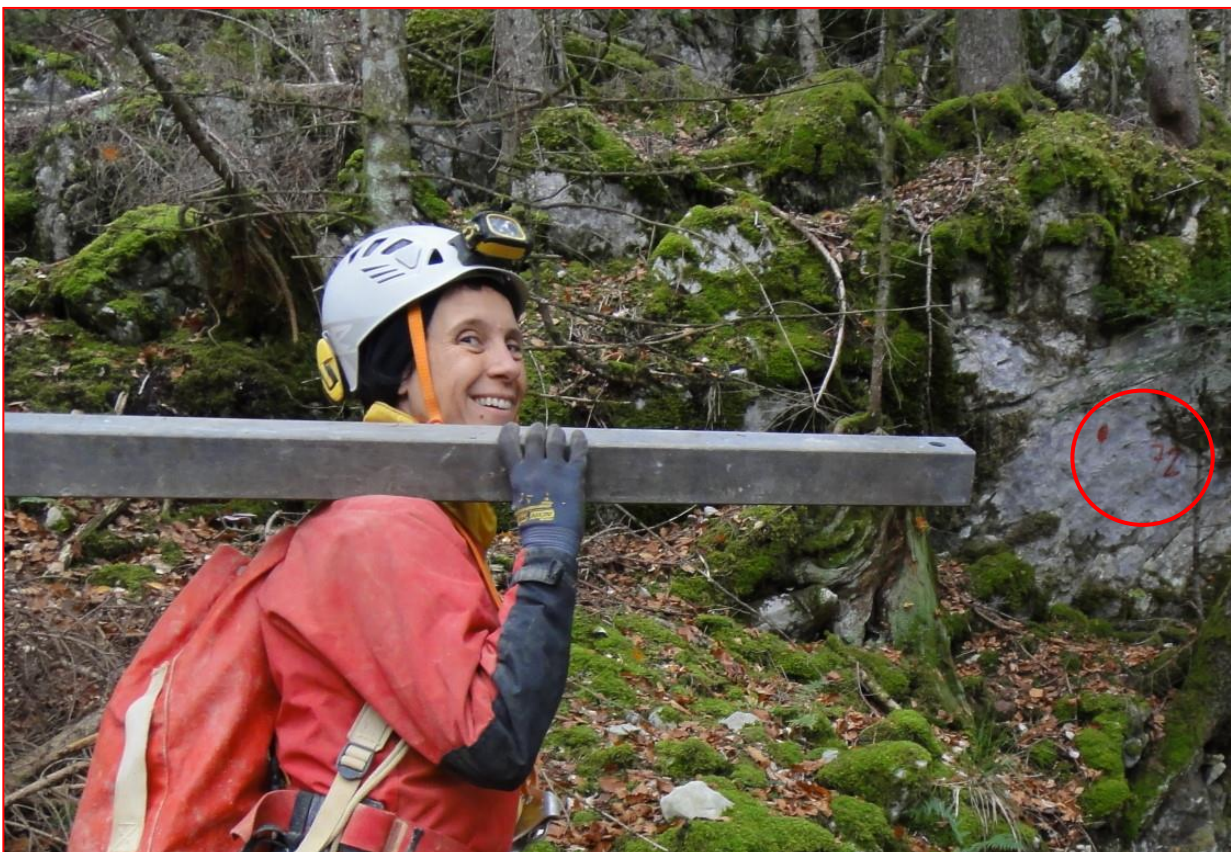
SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **23/10/2022**
- Cavité / zone de prospection : **N° 72**
- Massif **Bauges**
- Commune **Arith ?**
- Personnes présentes **Laetitia Léonard (SCS), Chris Losange**
- Temps Passé Sous Terre : **2h30**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Bricolage**
- Rédacteurs **C.L.**

Sur le chemin qui mène au 72, nous faisons une halte au Dindon barbu pour récupérer un tube métallique. La dernière fois que nous sommes venu au 72 avec Vincent BDC, (il y a plus de 3 ans !), Je m'étais dit que j'installerais un marche pied quelques mètres en contre haut de la base de l'unique puits. Mais pourquoi faire ? Réponse : amorcer, de « plein pied », un chantier sur un vague départ horizontal, avec l'espoir de pouvoir shunter le bouchon terminal. La base du puits étant recouverte de mondmilch et le départ étant décalée latéralement, il était en effet difficile d'y mettre le nez, même si Guy M., avait déjà par le passé, fait là une opération d'agrandissement en ce sens.

Laetitia se charge d'amener la barre jusqu'au départ du puits. Moi, je me contente de la



balancer au fond avant d'équiper. Une fois en bas (P15 ?), Laetitia me rejoint. Je remonter de quelques mètres pour amorcer le travail. Je déroute à l'aide d'une petite pelle, le mondmilch qui recouvre la paroi, à la recherche de la roche dure. Je perce un trou traversant en 12 pour y passer un rataillon de corde. De l'autre côté, j'installe une plaquette pour y fixer un autre bout de corde. En tâtonnant un peu, j'ajuste la barre à l'horizontale à l'aide de cabestans. Pendant ce temps, les pieds dans la boue, Laetitia s'affaire à rouler des bouts de P-cul pour en faire du bourrage. Une fois grimpé sur ce pont incongru, je m'avance en direction du présumé départ pour me rendre compte qu'il se referme en minuscule boyau d'où ruisselle aujourd'hui de l'eau, ce que je n'avais encore jamais observé. Il n'y donc plus aucun intérêt à faire là une opération sur ce microscopique boyau, remontant à l'évidence vers la surface. Nous décidons, par paresse et pour ne pas rentrer trop tard, de laisser en place ce pauvre pont devenu si vite caduc.

Néanmoins, cette sortie n'aura pas été qu'un coup d'épée dans l'eau. En effet, je me dis qu'il faut

revenir là par forte pluie pour voir si l'eau monte dans le puits ou si au contraire, elle s'évacue facilement, et si c'est le cas, de quel côté ? En effet, sur ce puits en diaclase au fond plat, il n'est pas facile de décider où est l'aval. Cela permettrait d'amorcer une désob par temps sec en stockant la terre coté amont, derrière un barrage ayant pour appui, la barre amenée aujourd'hui. Le mondmilch a très bien pu refermer le passage par couches successives, même en l'absence de blocs coincés. L'intérêt de le tenter ne tient pas au fait que ce trou est proche de la route et que son entrée a une belle gueule, mais surtout au fait qu'il est situé en contre haut, (en plan), de la pointe réalisée en février 2013 par 3 plongeurs émérites (*) se lançant dans une escalade scabreuse (affluent de l'espoir), située derrière 10 siphons totalisant 1km de galerie noyée, le tout à 6 km de l'entrée de Prérouge située 350 m plus bas ! Un truc de dingue ! Cela mérite qu'on s'investisse un peu pour chercher une entrée haute !

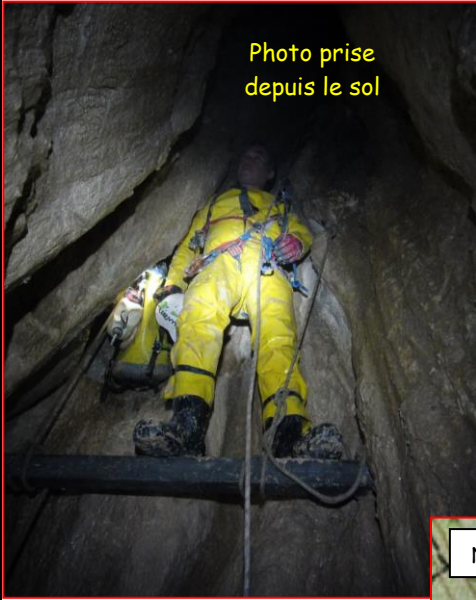
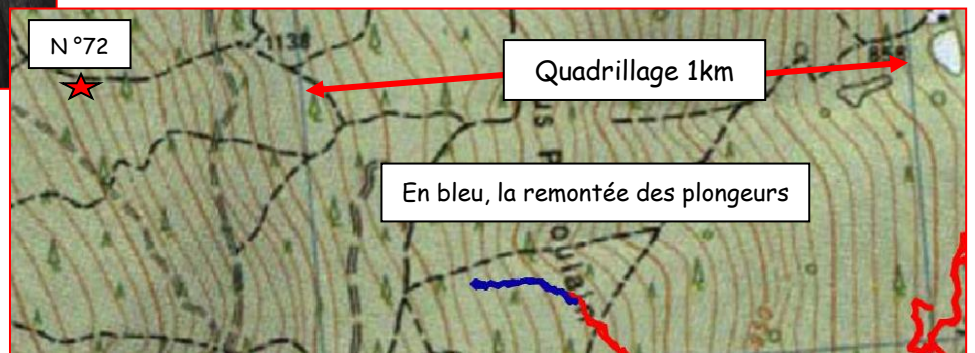


Photo prise depuis le sol

- (*)
 -Manu Tessanne.
 -David Bianzani.
 -Stéphane Lips



N°72

Quadrillage 1km

En bleu, la remontée des plongeurs



Spéléo